

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers

Rue de Lorraine, 13.

PARAISANT LE MARDI

dont il est envoyé 1 exemplaire son

à Monaco (Principauté.)

annoncés dans le journal.

<p>INSERTIONS :</p> <p>Annonces 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>ÉDOUARD ROUVEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
--	--	--

Monaco, le 25 Juillet 1882

ACTES OFFICIELS

Par Ordonnance Souveraine du 18 de ce mois, M. Edmond Turrel, Avocat Général près le Tribunal Supérieur, a été nommé Conseiller d'Etat.

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héritaire, venant de Gosport, est arrivé au Havre le 18 de ce mois, à bord du yacht *Hirondelle*.

Mardi soir, ainsi que nous l'avons dit, les membres de la Société de Saint-Vincent-de-Paul de Monaco se sont réunis, à l'occasion de la fête de leur saint patron, en assemblée générale, sous la présidence de M^{gr} l'Evêque.

La séance a été ouverte par M. le président Plati, qui a donné la parole à M. Fauché, vice-président, pour l'exposé des opérations de la Société pendant l'année 1881-1882. Ce compte rendu, précédé d'édifiantes réflexions sur le but de l'OEuvre, a été fort applaudi, et nous nous faisons l'interprète des assistants en adressant ici de sincères félicitations à M. le vice-président, pour la façon spirituelle et correcte avec laquelle il s'est tiré de sa tâche ingrate de rapporteur.

Sa Grandeur a ensuite, dans un discours plein d'un paternel abandon, expliqué les devoirs imposés à chacun des membres de la Conférence par le titre qu'ils ont accepté. Elle a indiqué la source divine de la charité incomparable de Saint Vincent de Paul et expliqué l'étroite affinité, le lien nécessaire qui existe entre l'amour de Dieu et l'amour des pauvres. Cette touchante allocution de Monseigneur a ému profondément l'auditoire, et a communiqué à tous de nouvelles forces pour remplir dignement leur mission de charité.

Le lendemain, comme nous l'avions annoncé, une messe basse a été dite par Sa Grandeur, en présence des membres de la Conférence, à la Cathédrale.

Collège Saint-Charles

La distribution des prix qui a eu lieu mercredi au collège Saint-Charles, sous la présidence de M^{gr} l'Evêque, a été une véritable solennité. Il y a à

peine un an que cet établissement scolaire français a été fondé par Sa Grandeur, sous la haute protection du Prince, et déjà les plus grands succès ont été obtenus. Le collège Saint-Charles, on a pu le constater, est en pleine prospérité; grâce à la direction intelligente donnée aux études, à la situation magnifique des divers bâtiments et annexes, au centre de vastes jardins au midi et dominant la mer; aux soins maternels dont les jeunes élèves sont l'objet de la part des excellentes sœurs chargées de leur entretien; grâce surtout aux sacrifices que Monseigneur s'est imposés, Monaco est définitivement doté d'une maison d'éducation de premier ordre.

La cérémonie de mercredi avait attiré dans la grande cour du collège l'élite de la société monégasque et quantité d'invités étrangers encore présents dans la Principauté. Au premier rang et aux côtés de Sa Grandeur, on voyait M. Durand-Auzias, Secrétaire Général, remplaçant M. le Gouverneur Général absent; M. le Colonel Commandant Supérieur des Gardes et des Carabiniers, M^{gr} Viale, vicaire général; M. l'Avocat Général; M. de Loth, adjoint au maire; MM. les Fonctionnaires et Chefs de service des différentes administrations, les Membres du clergé, les Membres du Comité de l'Instruction Publique, etc., etc.

La Société Philharmonique prêtait son gracieux concours à la fête.

Plusieurs chansonnettes et deux chœurs ont été exécutés par les élèves avec beaucoup de goût et d'ensemble, et un drame en trois actes, finement écrit et plein d'allusions aussi morales que spirituelles, *le Revenant*, a été interprété avec une véritable *maestria*. La scène montée avec luxe, qui avait été dressée à l'extrémité de la cour, servit ensuite d'estrade pour la distribution des prix.

Parmi les jeunes comédiens et chanteurs, qui tous se sont très bien acquittés de leurs rôles, nous citerons, comme s'étant particulièrement distingués, les élèves E. Delpiano, Aimable Jean, E. Colombara, Ed. de Navailles, Charles Xhrouet, Louis Bellando, Félix Bœuf.

Après les divertissements, on a procédé à l'appel des lauréats. Les prix d'honneur, décernés par le suffrage des élèves, ont été remis dans l'ordre suivant :

Premier prix : Edouard de Navailles.

Deuxième prix : Eugène Garrus.

Mentions honorables : Charles Xhrouet, Louis Bellando, Paul Scheffter, Albert Salerou, Joseph Savoretti, Alexandre Goguet.

Dans la première classe de latin, les prix ont été décernés, savoir :

Excellence, à Ed. de Navailles.

Diligence, ex æquo, à Ed. de Navailles et Eugène Garrus.

Version latine, ex æquo, à Ed. de Navailles et Louis Bellando.

Thème latin, à Paul Scheffter.

Version grecque, à Edouard de Navailles.

Les prix d'instruction religieuse ont été remportés par les élèves Paul Scheffter, première division; Joseph Chiron, deuxième division; Joseph Savoretti, troisième division; Paul Mignucci, division élémentaire, première section; Raoul Verchère, deuxième section.

Enfin, dans les autres classes de latin, dans les classes françaises et dans les cours spéciaux (langues vivantes, calligraphie, dessin, musique vocale et instrumentale, gymnastique, déclamation), nous signalerons, comme ayant été le plus souvent nommés :

Edouard de Navailles, de Monaco.

Paul Scheffter, de Baden-Baden.

Emile Delpiano, de Monaco.

Louis Bellando, id.

Albert Salerou, id.

Louis Crovetto, id.

Joseph Chiron, de Mazan (Vaucluse).

Aimable Jean, de Toulon.

Joseph Savoretti, de Turin.

Paul Mignucci, de Paris.

Eugène Garrus, de Menton.

Amédée Blanc, de Marseille.

Frédéric Scheffter, de Monaco.

Des salves d'applaudissements accueillirent chacun de ces noms.

Une brillante allocution de M^{gr} l'Evêque a terminé la cérémonie. Après avoir, en termes émus, expliqué l'importance morale et religieuse de l'éducation de l'enfant, cet être sacré que Dieu confie à nos soins et à notre amour, Sa Grandeur a rappelé la récente création du collège, et en a montré le but et la nécessité. Cet établissement vient compléter, dans la Principauté, l'œuvre d'instruction si habilement commencée par les Frères de la Doctrine Chrétienne et les RR. PP. du Collège de la Visitation, et que poursuit, depuis plus de vingt-cinq ans, le Prince Charles III.

Monseigneur a constaté les progrès accomplis et annoncé l'agrandissement immédiat du collège Saint-Charles, rendu nécessaire par le nombre croissant des élèves.

Sa Grandeur a terminé en adressant de chaleureux remerciements aux autorités et aux nombreux invités qui avaient bien voulu témoigner, par leur présence, de leur intérêt pour le collège naissant, et donner ainsi, à cet œuvre éminemment nationale, une sorte de consécration publique et solennelle.

Le service d'anniversaire célébré samedi pour le repos de l'âme de M^{me} Marie Blanc, avait attiré à la Cathédrale une foule recueillie et sympathique. Toutes les classes de la société Monégasque se trouvaient représentées à cette triste cérémonie; l'église était décorée avec simplicité; de grandes draperies noires et blanches couvraient les parois de la nef et du chœur; un catafalque, entouré de lumières, s'élevait au centre de l'église. Pour rappeler la bienfaisance de celle qui fut, pour Monaco, l'ange de la charité, les petites filles de l'Orphelinat et un grand nombre de pauvres étaient venus prier pour M^{me} Marie Blanc.

La messe a été dite par M. l'Archiprêtre Ramin. L'absoute a été donnée par M^{re} l'Evêque.

La cérémonie, ayant un caractère tout à fait privé puisque le service et les invitations avaient été faits sur l'initiative du Clergé et du Conseil de fabrique de Monaco, la maîtrise seule a chanté l'Office. Plusieurs morceaux, notamment le *Dies iræ*, accompagnés sur l'orgue par M. Pendola, ont été interprétés d'une façon remarquable.

M. Dupressoir, Directeur général de la Société des Bains de Mer de Monaco, vient d'avoir la douleur de perdre son fils, âgé de 23 ans, qui paraissait convalescent à la suite d'une grave maladie. Nous nous associons à la douleur des parents, et nous sommes l'interprète de la condoléance de tous.

Jeudi dernier, le bateau de pêche le *Saint-Jean*, du port de Villefranche, patron Verne, a capturé un superbe requin dans ses filets, près l'usine à gaz, à l'entrée du port de Monaco.

Ce requin femelle, bleu, qui appartient à la classe des *Squalus glaucus* (Linnée), mesurait 1 m. 90 de longueur et pesait 28 kilos.

C'est une opinion très répandue que la chair du requin n'est pas mangeable. La majorité des naturalistes, et Larousse avec eux, prétendent que les marins et les nègres même ne consentent à s'en servir comme aliment qu'après avoir fait subir à sa chair un séjour assez prolongé dans du vinaigre et des épices.

Eh bien ! nous sommes en mesure de renseigner nos lecteurs à cet égard, et nous pouvons leur affirmer que le préjugé a tort.

Tous les écrivains en question ont-ils fait comme ce touriste étranger et soi-disant observateur, qui, jugeant les femmes d'un pays qu'il traversait par la servante de l'auberge où il était descendu, les peignait toutes rousses et laides ?

Leurs expériences ont été, sans doute, faites sur de vieux requins huileux et nauséabonds; il n'en fallait pas plus pour établir la mauvaise réputation de ces squalos en général, au point de vue culinaire.

Toujours est-il que plusieurs habitants de Monaco ont eu la curiosité de goûter la chair blanche et fort tendre du requin pêché jeudi, laquelle avait été accommodée au beurre noir par le chef de l'hôtel des Bains, le soir même. Tous les convives ont été unanimes à reconnaître que cette chair, quoique de peu de saveur, était assez agréable. Aussi chacun a-t-il fait honneur à ce mets nouveau en narguant le préjugé. M. Streicher prépare la dépouille de ce requin pour le musée.

Le répertoire des représentations lyriques que M. J. Cohen doit organiser à Monte Carlo, durant la saison prochaine, comprend les ouvrages suivants : **Les Noces de Figaro**. — M^{me} Van-Zandt, Heilbron, Haman; MM. Maurel, Dufriche, etc.

Le Pardon de Ploërmel. — M^{me} Van-Zandt, Engally; MM. Maurel, Plançon.

Faust. — M^{me} Van-Zandt remplira pour la première fois le rôle de *Marguerite*; M^{me} Engally, rôle de *Siébel* (première fois); M^{me} Stuarda; et M. Talazac, *Faust* (première fois); M. Maurel, *Méphistophélès*, et M. Dufriche, *Valentin*.

Violetta. — M^{me} Heilbron; MM. Talazac et Maurel.

Mignon. — M^{me} Van Zandt, Heilbron, Engally; MM. Talazac et Dufriche.

La Fille du Régiment. — M^{me} Heilbron et Plançon, etc.

Le Domino noir. — M^{me} Heilbron, Fraudin, Mansour, Stuarda; MM. Maurel (1^{er} fois), Dufriche (*Mylord*), Plançon (*Gil Pérez*).

Les Dragons de Villars. — M^{me} Fraudin et Mansour.

Tous les possesseurs ou conducteurs de chevaux savent combien ces animaux ont à souffrir, pendant les ardeurs de l'été, des poursuites dont ils sont victimes.

On les en délivre si, après les avoir étrillés et nettoyés, on les frotte avec des feuilles fraîches d'absinthe, de marrube noir, ou de morelle commune.

Ces plantes sont suffisamment connues pour qu'il ne soit pas besoin de donner, à leur égard, des indications particulières.

Enfin, le corps des chevaux, frictionné avec des feuilles de noyer, se trouve de même garanti contre toute piqûre.

VICE-CONSULAT DE FRANCE A MONACO

AVIS

Le gérant intérimaire du Vice-Consulat de France à Monaco a l'honneur de faire connaître aux Français résidant dans la Principauté et faisant partie de la réserve et de l'armée territoriale, que les appels qui doivent avoir lieu l'automne prochain, ont été fixés aux dates suivantes :

I. — RÉSERVE DE L'ARMÉE ACTIVE
Classes 1873 et 1875

Du mercredi 23 août au mardi 19 septembre : infanterie de ligne, chasseurs à pied, sapeurs-pompiers.

II. — ARMÉE TERRITORIALE

Cavalerie des classes 1868, 1869, 1870 et 1871

Du samedi 23 septembre au vendredi 20 octobre inclus : cavalerie, artillerie, pontonniers, train, génie, gendarmerie.

Pour les classes de 1868 et 1869, les escadrons numéros impairs ajournés l'an dernier. Pour les classes de 1870 et 1871, les escadrons pairs seulement.

Du lundi 30 octobre au samedi 11 novembre

Les gradés seront convoqués à partir du 28 octobre.

Service d'Omnibus et de Breaks
entre Monaco et Nice et vice-versa

SERVICE D'ÉTÉ

Breaks. — Départ de Nice, 9 heures et demie du matin; 4 heures du soir. — Départ de Monte Carlo, 10 heures du matin; 4 heures et demie du soir.

Omnibus. — Départ de Nice, 8 heures du matin; 5 heures et demie du soir. — Départ de Monte Carlo, 6 heures du matin; 6 heures du soir.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Antibes. — L'*Avenir du Littoral* se plaint de ce que les jeunes gens de cette ville s'amuse à faire partir des pétards et des fusées dans les rues. Il appelle l'attention de la police sur les inconvénients graves de ces sortes de divertissements.

Nice. — Mardi dernier, 18 juillet, un service commémoratif pour le repos de l'âme de M^{me} Marie Blanc a été célébré à Notre-Dame de Nice. L'assistance était nombreuse; quantité de personnes qui avaient connu la défunte avaient répondu avec empressement à l'in-

itation du conseil de fabrique de la paroisse Notre-Dame.

M. l'abbé Fabre, vicaire général, a chanté la messe, et M^{re} l'évêque de Nice a donné l'absoute.

— M. Lebastard, inspecteur du chemin de fer à Ners, est nommé en la même qualité à Nice, en remplacement de M. Courtois.

— La Direction des postes et télégraphes des Alpes-Maritimes informe le public que les lignes égyptiennes entre le Caire et Alexandrie sont interrompues.

Menton. — Le cocher Antoine Coronel, s'étant aperçu qu'une pièce de 20 francs s'était glissée par erreur dans la monnaie que lui avait donnée un voyageur, s'est empressé de rapporter cette pièce à son légitime propriétaire.

Ventimiglia. — La nouvelle gare internationale récemment inaugurée est de plus en plus appréciée du public.

Un buffet magnifiquement installé avec salles et salons vastes et bien aménagés, se recommande, dit-on, aux voyageurs par sa bonne tenue et la modicité relative de ses prix.

En face de la salle réservée à la table d'hôte sont des cabinets de toilette très proprement tenus.

San Remo. — Un cas de pellagre s'est produit dans l'arrondissement de San Remo. Le malheureux a été renfermé dans l'hôpital des aliénés de Porto Maurizio.

Il appartient au mandement de Ventimiglia.

Gênes. — Le train parti le 12, à 3 heures 40 de l'après-midi, arrivant à l'extrémité du tunnel des Giovi, fut obligé de stopper parce que la machine en tête ne fonctionnait plus. On fit venir une autre locomotive de Busalla, mais elle arriva avec tant d'impétuosité que deux wagons à marchandises furent mis en pièces, et quelques autres voitures reçurent une forte secousse.

Aucun voyageur n'a heureusement été blessé; le chef du train seul a reçu quelques contusions au visage.

— On écrit de cette ville :

« L'autre nuit, les agents de la sûreté publique à Naples ont découvert une fabrique de faux billets de banque.

On a séquestré 1,650 billets de 10 francs imprimés d'un seul côté, un grand nombre de paquets de billets de 1 franc, deux pierres lithographiques pour les billets de 10 francs, deux autres pour les billets de 1 franc; deux cylindres, deux burins et plusieurs autres outils.

La maison où était installée la fabrique était habitée par le sieur Pasquale Serra, lithographe. Il a été arrêté.

A Rome, on vient d'arrêter deux cordonniers et un mécanicien, à la suite d'un mandat d'amener lancé par le tribunal de Civitavecchia.

Ces trois individus sont accusés d'avoir mis en circulation de faux billets de 100 francs. »

— Le schooner *Filippo Ansalini*, armateur Paolo Delphino, faisait route vers Gênes avant-hier soir, quand, ayant pris le fanal de la pointe de Sturla pour la lanterne de Gênes, il alla se briser contre les récifs.

De la plage de Sturla, on lança aussitôt des embarcations en mer, et on réussit ainsi à sauver neuf hommes de l'équipage.

Le schooner était chargé de charbon.

Turin. — On mande du Mont-Cenis, sous la date du 12 juillet :

« Ce matin, à 2 heures 25, deux secousses de tremblement de terre ondulatoires ont été ressenties. Chaque secousse, de la durée de quelques secondes, a été suivie d'un violent orage et d'un vent impétueux.

On note une forte baisse de la température. Il neige depuis quatre heures. »

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Il fait à Paris un temps d'orage qui énerve le corps et l'esprit et abat les bonnes volontés les plus ro-

bustes. Par cette atmosphère endormante, on éprouve un besoin invincible de « far niente », de flânerie paresseuse à l'ombre rafraîchissante de sa demeure. Pour moi, j'avais grande envie d'improviser, aujourd'hui, une variante à la romance de M^{me} de Rothschild, et de vous déclarer que je n'avais rien à vous dire pour ne pas m'approcher de vous. J'aurais voulu ne parler de rien du tout et laisser ma plume sur l'écrivoire. Mais le moyen de faire relâche et d'écouter ses nerfs ! Tant pis pour la rébellion physique et morale, dont on est la proie ; il faut écrire, écrire quand même, quitte, par exemple, à ne rien dire : le journal, moins favorisé que les théâtres ou les tribunaux, ne prend jamais de vacances. Le lecteur est là qui le réclame, n'importe quel temps. Qu'il pleuve ou qu'il fasse soleil, il a droit, de par sa quittance, à sa nourriture imprimée : il faut la lui servir chaude.

Mollement assis, la tête à l'ombre ou le dos au feu, selon la saison, c'est au journal à l'informer et à le distraire. Peu lui importe que vous écriviez vos articles avec des préoccupations, des ennuis, des chagrins, des maux physiques insupportables ; avec la fièvre, avec une chaleur hébétante, avec cinq visites sur le dos, avec tout ce qui peut troubler et souvent aussi avec... rien à mettre dedans : il veut lire, lire toujours, lire quand même ! Donc, en dépit de la température, le métier et le devoir ne me permettent pas de faire chronique buissonnière, et au lieu de me retirer à cette ombre des forêts dont parle Phèdre, force m'est de me rendre à la Madeleine pour assister aux obsèques du R. P. Gagarine.

La publication des œuvres de M^{me} Swetchine, et notamment de sa correspondance, a popularisé le nom du P. Jean Gagarine qui, né de l'illustre famille princière russe de ce nom, avait abjuré en 1842, et quitté l'Eglise schismatique pour entrer dans l'Eglise catholique romaine et revêtu la robe de la Compagnie de Jésus. Il ne tarda pas à devenir une des lumières de l'ordre. On lui doit de nombreux travaux sur des sujets de controverse et l'*Histoire Russe*. Le R. P. Gagarine était né à Moscou, en 1814.

Une autre personnalité de la colonie russe à Paris, M^{me} de Smirnoï, vient également de s'éteindre. Elle était fille du chevalier de Bossert, émigré français, qui aida le duc de Richelieu à rendre si prospère la Crimée, et veuve d'un ancien gouverneur de Saint-Petersbourg. Elle laisse trois filles : la princesse Sophie Troubetzkoi, M^{me} Olga de Smirnoï et M^{me} Granville-Saurin. Liée avec tout ce que la société franco-russe a compté de marquants à notre époque, elle a été célébrée en vers mémorables par le poète Souchkine. C'est un esprit éminent et une belle âme qui disparaissent avec cette femme d'élite.

Et maintenant, ces comptes réglés avec la mort, si vous êtes en peine de ce millier de personnes qu'on trouve ordinairement partout à Paris, et qui forme comme l'état-major de la capitale de la France, vous n'avez qu'à vous promener à travers la carte d'Europe. C'est aux stations thermales, aux bains de mer, que vous rencontrez en ce moment ce composé de gens riches ou qui font semblant de l'être, d'étrangers fixés à Paris, de fonctionnaires qui touchent aux lettres et aux arts, d'artistes mondains, de femmes du grand monde et d'autres femmes qui les côtoient, ayant leurs fournisseuses, mais non leurs relations, d'actrices dans tout leur éclat, de dames qui se soucient moins de voir que d'être vues, d'hommes politiques mêlés aux affaires et à tous les plaisirs, de gentlemen qui ont un joli cheval, d'apprentis diplomates, de quelques écrivains mondains, de membres les plus brillants des cercles, d'inconnus qui connaissent tout le monde, et de ce qu'il vous plaira encore. Ce millier de personnes est lié par l'occulte franc-maçonnerie de l'intelligence, de l'esprit, de la curiosité, d'une distinction ou d'une prétention quelconque, ou enfin par rien du tout. Il assiste à ce qui naît, à ce qui grandit, à ce qui tombe, à ce qui meurt, il voit le triomphe et la chute, il sacre les renommées et les massacres.

Ces mille curieux et insatiables ne comptaient qu'un petit nombre de représentants au début de M^{me} Nordica, dans *Faust*, à l'Opéra. C'est d'Amérique que nous viennent à présent les cantatrices, M^{me} Van Zandt en tête. La nouvelle Marguerite s'appelle de son vrai nom Liban-Norton : elle a une jolie taille, une figure avenante et les cheveux flaves. Elle a chanté en Russie, et c'est des bords de la Néva qu'elle

arrive sur ceux de la Seine. S'y acclimatera-t-elle ? Pourquoi pas ? Son début, sans être éclatant, est des plus honorables et, par cet atmosphère, franchement il ne faut pas avoir la cruauté d'en demander davantage.

BACHAUMONT.

VARIÉTÉS

L'Éventail.

Dans une élégante plaquette destinée à la description de deux éventails du musée du Louvre, M. Germain Bapst raconte ainsi l'origine de cette arme de la coquetterie féminine.

Si l'écran remonte à la plus haute antiquité, l'éventail plissé en demi-cercle, celui que Sylvain Maréchal devait appeler le sceptre du monde, est beaucoup plus récent.

Ce fut l'an 670 de notre ère, sous le règne de l'empereur Ten-Ji, qu'un ouvrier de Tamba, voyant les chauves-souris ployer et déployer leurs ailes, eut l'idée de faire, avec des écrans en étoffe, ce que l'animal exécutait dans son vol. (Ces détails sont donnés par le rapport de la commission japonaise de l'exposition universelle de 1878.)

L'ouvrier en question produisit plusieurs éventails, se pliant et se dépliant à volonté ; c'est en raison de cette découverte que ces premiers éventails prirent le nom de Kuwaorhi, qui signifie chauve-souris, et bientôt l'usage de l'éventail se répandit dans tout l'Orient.

A quelle époque et comment l'éventail fut-il introduit en Europe ? Il est probable que ce furent les Portugais établis à Goa qui apportèrent en leur pays les premiers éventails que l'on vit en Europe.

Mais le fait positif, c'est que l'éventail était d'un usage universel sous le règne de Henri III, comme nous le prouve le recueil de Gagnières, le tableau des Noces de Joyeuse (musée de Reims) et le passage de l'île des Hermaphrodites, que nous citons tout entier, car il semble que le premier éventail du musée du Louvre, provenant de la collection Revoil, est le même que celui dont l'Estoile parle en ces termes :

« On lui mettoit à la main droite (à Henri III) un instrument qui s'étendoit et se replioit en y donnant seulement un coup de doigt, que nous appelons ici un esventail ; il estoit d'un velin aussi délicatement découpé qu'il estoit possible, avec de la dentelle à l'entour de pareille étoffe. Il estoit grand, car cela devoit servir comme d'un parasol pour se conserver du hâle et pour donner quelque rafraîchissement à ce teint délicat... Tous ceux que je pus voir aux autres chambres en avoient un aussi de mesme étoffe, ou de taffetas avec la dentelle d'or et d'argent à l'entour. »

Avant Henri III, le Portugal, l'Espagne et l'Italie connaissaient seuls, en Europe, l'usage de l'éventail.

Aujourd'hui, l'éventail est de plus en plus à la mode. On a, cette année, inventé les éventails-emblèmes, les éventails-distiques et les éventails-fleurs.

L'éventail-emblème fait allusion à la personne qui l'offre ou à celle qui le reçoit.

Une grande dame très malicieusement spirituelle en a reçu un qui représente une chatte blanche, peinte par Lambert, faisant ses griffes dans une corbeille de dentelles. N'est-ce pas symboliser adroitement ce Rivarol en jupes, se jouant avec la réputation de ses amies ?

Les éventails-distiques portent écrits deux vers, qui doivent valoir un long poème.

Suivant l'heure et la saison, la circonstance et la toilette, l'âge et les pensées de celle qui le porte, l'éventail se transforme. Il est modeste ou splendide, poétique ou sévère.

C'est un berger de Watteau, un prince de contes de fées, un espada castillan, un rêveur indien ou un gentilhomme correct.

Grande aile de neige, d'azur, d'or ou de pourpre, agitée à travers nos songes, qui se plie et se déplie avec un bruissement de feuillages et de soie, qui dit mille choses sans parler, ponctuant les phrases, laissant deviner ce qu'on tait, punissant ou récompensant, voilant le trouble, la rougeur, le sourire, rien n'est plus dangereux que cette arme de gaze et de nacre, de plumes et d'écaïlle, qui fit et défit des empires, qui trahit des secrets, qui exalta des courages, qui brisa des cœurs amoureux.

Dans ce frissonnement triste et léger, il y a des pages entières de romans, des joies candides de jeunes filles, de sanglantes coquetteries de femmes, des passions agitées et sincères.

L'éventail préféré peint le caractère de la femme qui l'adopte.

Au bal, l'éventail ancien appartient aux aristocrates, l'éventail de marabouts roses ou bleus aux merveilleuses, l'éventail de dentelle blanche aux raffinées, celui de dentelle noire aux attristées, l'éventail de satin blanc aux simples, et l'éventail excentrique aux parvenues.

Au théâtre, l'éventail immense est devenu un petit paravent, derrière lequel on croque des bonbons, en grignotant son prochain.

A dîner, l'éventail offre un vaste champ à la fantaisie. Le jour, il est couleur de muraille ou pareil à la robe.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 16 au 23 Juillet 1882.

CANNES. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	sable.
ID. b. <i>St-Pierre</i> , id., c. Cantoné,	id.
MARSEILLE. b. <i>Figaro</i> , id., c. Ferrando,	briques.
CANNES. b. <i>Antoinette-Victoire</i> , id., c. Fornero,	sable.
FINALE. b. <i>Concezione</i> , ital., c. Dagnino,	oignons.
CANNES. b. <i>Ange-Gardien</i> , fr., c. Musso,	sable.
TORRE SALINE. b. <i>Piccolo Luigi</i> , ital., c. Luigi,	charbon.
CANNES. b. <i>Jeune-Paulin</i> , fr., c. Balestra,	sable.
ID. b. <i>St-Pierre</i> , id., c. Cantoné,	id.
TARRAGONE. b.-g. <i>Charles-René</i> , id., c. Vensan,	vin.

Départs du 16 au 23 Juillet 1882.

MENTON. b.-g. <i>Eulalie</i> , fr., c. Rey,	vin.
NICE. b. <i>Teti</i> , ital., c. Luchesi,	charbon.
GÈNES. b. <i>Indépendante</i> , id., c. Angelo,	sur lest.
CANNES. b. <i>Fortune</i> , id., c. Moutte,	id.
ID. b. <i>St-Pierre</i> , id., c. Cantoné,	id.
ID. b. <i>Antoinette-Victoire</i> , id., c. Fornero,	id.
ID. b. <i>Ange-Gardien</i> , id., c. Musso,	id.
ID. b. <i>Piccolo Luigi</i> , ital., c. Luigi,	charbon.
ID. b. <i>Jeune-Paulin</i> , fr., c. Balestra,	sur lest.
ID. b. <i>St-Pierre</i> , id., c. Cantoné,	id.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 85 mètres)

JUILLET	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL						
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir									
	17	757. »	757.6	757.7	757.8	759.3	23.7	24. »	22.7	22.2				21.9	70	E	beau		
18	62.7	63.6	63.3	62.9	63.9	22.3	23.8	23.4	22.4	21.7	77	E mod.; E faible	beau, qq. nuag.						
19	66.2	65.1	64.5	63.9	63.7	25. »	26.6	26.4	25.2	24. »	65	S O s. calme	beau						
20	63.2	63.3	62.1	61. »	61.2	26. »	27.8	26.8	26.1	25.6	61	calme	id.						
21	60.7	60.1	59.7	58.7	58.7	27. »	28.8	27.9	27.6	26.4	53	calme, S O	id.						
22	57.9	58.1	57.1	56.5	57.2	25.8	27.3	26.6	25.2	24.4	74	S O, calme	id.						
23	58. »	58.2	58.1	57.7	58.2	25. »	26.2	26. »	25.5	24.3	79	S O	id.						
DATES											17	18	19	20	21	22	23		
Températures					Maxima	24.2	23.8	26.6	27.9	29.4	27.4	26.5	Pluie tombée : 0 ^{mm}						
extrêmes					Minima	20.1	18.8	18.5	21.6	22.2	22.6	21.6							

Etude de M^e L. VALENTIN, Notaire et Défenseur.

Aux termes d'un acte reçu par M^e L. Valentin, notaire à Monaco, le treize juillet courant, madame Françoise-Claudine Croizade, veuve de monsieur Joseph Caussin, ladite dame loueuse en garni, demeurant à Monaco, a cédé les meubles et objets mobiliers qui lui appartenaient, se trouvant dans les deux étages de la villa Rosa, sise à Monaco, rue Albert, à monsieur Alexandre Doda et à madame Rosa Pini, veuve de monsieur André Brigenti, tous deux propriétaires de la villa Rosa, demeurant à Monaco.

Les créanciers, s'il en existe, sont priés de faire leurs réclamations à monsieur Doda et madame Brigenti, dans la huitaine, sous peine de déchéance.

Le numéro du *Moniteur de la Mode*, qui porte la date du 22 juillet, contient des types fort élégants de toilettes de villes d'eaux pour dames et enfants, dessiné par Pecqueur et Préval. Il donne, en plus, un beau modèle d'écharpe d'autel et de postiches pour coiffure d'un intérêt pratique. La partie modes est des plus complètes, et la partie littéraire pleine d'attrait.

Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis, chez AD. GOUBAUD ET FILS, éditeurs, 3, rue du Quatre-Septembre, Paris.

L'administration des Travaux Publics de la Principauté de Monaco demande un employé actif, connaissant la pratique des travaux de construction et écrivant d'une façon convenable. Se présenter, pour renseignements, au bureau des Travaux Publics.

M. ASH, chirurgien-dentiste à Monaco, villa de la Riva, rue Grimaldi, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'à partir du 15 juin jusqu'au 15 septembre, il ne recevra personnellement que les lundi, mardi, jeudi et vendredi de chaque semaine.

M. LOUIS FAISSOLLE, sculpteur-marbrier, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient de transférer ses ateliers et magasins boulevard Charles III, maison Aiglin.

Sa nouvelle installation lui permet d'exécuter toutes sortes de commandes.

M^{ME} ASÉ Leçons d'Italien et de Français. English spoken. Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

En vente à l'imprimerie du Journal :

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO
POUR 1882

1 vol. petit in-8°, de 300 pages, cartonné. Prix : 3 fr. — Par la poste, 3 fr. 50 en un mandat-poste.

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier. 2 volumes in-8° — Prix : 6 fr. — Par la poste : 8 fr. 50

les deux premiers livres du **CODE CIVIL**
LE CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE
LE CODE PÉNAL
LE CODE DE COMMERCE

PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE
MONACO-CONDAMINE

SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA

de P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon : 2 fr. ; la boîte : 1 fr. 25.
Dépôt : A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie. A Marseille, Pharmacie Centrale. A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

DICTIONNAIRE UNIVERSEL

DES EAUX MINÉRALES
DES BAINS DE MER ET DES STATIONS HIVERNALES
Hydrothérapie, Maisons de Santé
DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER
HISTORIQUE, SCIENTIFIQUE, PITTORESQUE, BIOGRAPHIQUE & ANECDOTIQUE
par **EMILE BADOCHÉ**
Officier d'Académie

Avec le Concours de Célébrités médicales pour la partie scientifique

Paraissant au commencement de chaque année

Bureau : 63, rue Condorcet. — PARIS

SUCCESSALE : L'ÉTÉ, du 1^{er} Mai au 1^{er} Octobre, à ROUZAT-LES-BAINS, près Riom, par Combronde (Puy-de-Dôme).

Ouvert toute l'année

HOTEL DE RUSSIE--MONTE CARLO

MÊME MAISON

RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

Salons et Cabinets particuliers. Grande Salle pour Noces

Fournitures pour la ville

VINS FINS, LIQUEURS, BIÈRES, ETC. ETC.

PRIX MODÉRÉS OMNIBUS A LA GARE
G. VOIRON.

La Mode Illustrée, Journal de la Famille

sous la direction

DE M^{ME} EMMELINE RAYMOND

L'élévation des salaires étant progressive et continue, oblige un grand nombre de familles à s'imposer des privations sérieuses pour maintenir l'équilibre de leur budget.

Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dépense causée par la main-d'œuvre : Être sa propre couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à *la Mode Illustrée*, qui fournit, avec les patrons excellents de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et théorique de leur exécution.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN DIDOT ET C^{ie}, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :

1^{re} édition : 3 mois, 3 fr. 50 ; 6 mois, 7 fr. ; 12 mois, 14 fr.
4^e édition, avec une gravure coloriée chaque numéro : 3 mois, 7 fr. ; 6 mois, 13 fr. 50 ; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements. On s'abonne, à Monaco, à l'Imprimerie du Journal.

HOTEL-RESTAURANT DE MARSEILLE

TABLE D'HÔTE. — PENSION.

HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE

TABLE D'HÔTE. — PENSION.

HOTEL DE LA PAIX
Rue Basse, Monaco.

TABLE D'HÔTE. — PENSION.

HOTEL ET RESTAURANT BEAU-SITE
Boulevard de la Condamine. — Table d'Hôte et Pension.

HOTEL BRISTOL

(maison meublée). tenue par Cayron van Geffen Boulevard de la Condamine.

Hôtel des Étrangers
Rue Florestine, Condamine.

TABLE D'HÔTE. — PENSION

MONTE CARLO
HOTEL DE LONDRES

Appartements, chambres, table d'hôte

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1882

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino** de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin : théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro ; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or ; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — **Hydrothérapie.**

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.